L'Arome Exquis

Sa fraîcheur et sa pureté font les délices de tout gourmet de bon thé. Essayez-le!

RAPPELEZ-VOUS **OUE SI**



Vous avez besoin de la POLICE, 153-3

Vous voulez appeler les POM-153-2

Vous voulez des VIANDES ex-cellentes, du POISSON touellentes, du POISSON tou-ours frais, téléphonez au numéro

MICHAUD & BELLEFLEUR

LAPORTE PHOTOGRAPHE Seni agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Pellicules ou Filmes.

Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs. Liste de prix envoyé sur demande, aussi que .Catalogue.
AGRANDISSEMENT

Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

Salon de Musique

département de pouvez vous procurer tous les instruments de Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.

Votre commande par la malle Sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe, Edmundston, N. B.

ASSURANCES DE TOUTES SORTES

THE PALATINE INSURANCE CO.

La Plus Grosse Compagnie d'Assurance-Feu au Monde Nous en Sommes les Seuls Représentants Autorisés à Edmundston Nous représentons aussi plusieurs autres Compagnies pour le Feu, toutes de première classe et dont les finances sont très en-viables.

THE MUTUAL LIFE of CANADA

Nous sommes maintenant prêts à vous offrir un Nouveau Plan avec la MUTUAL LIFE of CANADA. Ce qu'il y a de mieux

NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE

te de meilleur marché en Assurance-Vie.

Bureau: -:- -:- -:-

Cormier

Max. D. CORMIER.

Pauvres....

-Avez-vous su? Non. Eh! en, le pauvre chien de Madame oncoeur s'est fait etraser la patte par une vilaine auto.... et toute la maisonnée n'a parlé que de l'accident ... on a juré contre les au-tos.... moi-même j'ai entendu geindre le blessé, le cher Fido.... (le chien, bien entendu), et sur-tout les gens qui disaient: "Pau-vre bête!".....

Jean Tailleser en entrant chez ui, les habits sales de poussiè et de travail, aperçoit sa pauvre femme tout en tristesse. "Aie! Is femme tout en tristesse. Ale! la femme, qu'est-ce qui te prend à être triste comme ça? Est-il arri-vé quelque chose?—Ah imon cher, que lui répond Marie tout en gri-mace, le pêtit, notre petit Jean est tombé...— Comment ça? —En voulant marcher, hop! le pied a cliesé avis il est carre. glissé, puis il s'est pamé... J'arrive, je le prends et puis tiens, regarde... sur le front... et Marie amenait l'homme près bu ber on une grosse bouie de bébé som-meillait.... Vois-tu, c'est marqué pour la vie....—Ah! console-toi, "a mère, ça aurait pu être pire..." après un silence, toute tristesse résignée venait se résu-mer en deux mots de profonde pitié: "Pauvre petit!"....

Un animal blessé, un front meurtri, la moindre écorchure fracture, cassure ou égratignure des corps, émeut la sensibilité des hommes et des femmes, mais que ce soit l'âme qui vienne à être blessé, l'on reste froid et indiffé rent. Toutes les lois, tous les de voirs peuvent être blessés sans qu'il n'y ait le moindre apitoie

Dans beaucoup de foyers, à la ville et même à la campagne, gar-cons et filles entrent et sortent quand et comme ils veulent.... ils commandent à leurs parents... qui ne font qu'aider aveuglément eurs enfants à saturer leurs passions... On a pas le sou: on suit la mode quand même; les danses sont défendues; on n'est pas pour rester vieilles filles, on dansera. Faut bien s'amuser? nous les

Pauvres enfants! Pauvres en-

Oui, pauvres enfants ffue vous êtes à plaindre, si vous n'avez pas de parents... si vos parents sont faibles et négligents, s'ils ont

Pauvres enfants! Pauvres en

Où êtes-vous, parents chré-tiens? Que faites-vous de l'âme de vos garçons et de vos filles? Dieu vous a faits les gardiens sa-crés de la famille. Dieu vous a rées maîtres. A dix, vingt ans et plus, vos enfants sont encore à vous! Prenez garde si un jour leurs dérèglements les conduit à 'échafaud, ils vous diront ouver-tement ou dans leur haine sec-rète: "Cette corde de pendu, c'est vous qui me l'avez tressée... cet-te honte qui me brûle le front, c'est vous... vous qui auriez dû c'est vous.... vous qui auriez dû m'élever vers Dieu"...

Elever vers Dien, élever pour Dieu: tel est le rôle des parents Hélas! combien peu le compren-

LeBlanc

A.-J. LEBLANC

Edifice Madawaska

La Maison Maternelle

Quand les lampes du soir scintillent aux fenêtres, Eclairant la douceur intime des logis, Je songe à toi, foyer lointain de mes ancêtres, A la chaleur d'antan, aux cendres où tu gis.

Flammes illuminant les conteuses veillées, Rires perlés d'enfants grimpés sur les genoux, Ronrons vifs des fuseaux pendus aux quenouillées, Vieux airs doux et dolents, complaintes de chez-nous.

Refrains du grillon, rythme de la pendule, Ramage des petits voix graves des anciens, Prières qu'à genoux en famille on module, O divines rumeurs, de vous je me souviens.

Je revois les berceaux aux cadences légères Où les anges gardiens posaient les nouveau-nés, Les lits ornés de saints comme des sanctuaires Où mouraient les aieux d'espoit illuminés.

Maison où l'on reçut les baisers d'une mère, Coin où l'on fut bercé par de petites soeurs, Toute coupe qu'on boit dans la suite est amère, Quand la lèvre a goûté vos uniques douceurs.

Sous les chevrons du toit nichaient les hirondelles; Dès qu'un nouveau printemps fleurissait l'horison, De leur brumeux exil elles venaient, fidèles A l'hospitalité de la blanche maison.

Les voyageurs trouvaient qu'elle avait l'air accorté, Qu'à son seuil avenant nul n'était étranger Et les pauvres prenaient le chemin de sa porte Bien sûrs qu'à cette étape ils auraient à manger.

Je revoir la prairie où le lilas embaume, Le banc rustique où l'on prenaît le frais, l'été, L'étang aux rocs moussus où comme en leur royaume. Les abeilles venaient à l'oisir s'humecter.

Où sont les habitants de la maison sonore? Où, les blondes enfants, où leurs chers ravisseurs? Celles qui au Seigneur donnèrent leur aurore? L'héritiers qui reprit les vieux refrains berceurs?

O mes chers disparus, je scrute votre place, J'appelle en vain l'accueil bienveillant de vos bras, Je vous cherche et j'explore en pleurant votre trace, Votre voix à ma voix, hélas! ne répond pas.

Vos corps sont absordés par l'argile natale, Ils dorment confondus dans le prochain enclos, Mais votre âme a fui loin de la tombe fatale Elle vit en nous aimant dans l'éternel repos.

O saints qui protégez la chrétienne demeure, Rassemblez ses absents et peuplez ses berceaux; Malgré les durs hivers faites qu'elle demeure Et chante la chanson des tièdes renouveaux. Heureux qui reverra les clartés de sa lampe Et viendra réchauffer ses jours à son foyer, Un sang plus généreux fera battre sa tempe, Sur le passé serein il pourra s'appuyer.

(Impression d'une promenade à la paroisse natale.)

GAY-NO-MAIR.

Courtville le 15 janvier 1925.

Pauvres parents! Pauvres parents!! Pauvres parents!!!
"Bulletin Paroissial."

CAPRICES DE LA LANGUE FRANÇAISE

Nous portions les portions.
Les portions, les portions-nous?
Les poules de couvent couvent.
Mes fils ont cassé mes fils.
Il est de l'est.
Je vis ces vis.
Cet homme est fier, peut-on
v fier?
Nous édition

Nous éditions de belles édi-

Nous relations ces relations in-

ressantes.

Nous acceptions ces diverses cceptions de mots.

Nous inspections les inspecions elles-m.mes. Nous exceptions ces exceptions Je suis content qu'ils content cette histoire. Ils convient qu'il convient leurs

EQUIVALANTS

4 pintes font 1 gallon 4 tasse farine font 1 livre 4 tasses farine de blé entier font 1 livre 3 tasses (rases) maizena font un

livre 23/4 tasses gruau font 1 livre 6 tasses avoine roulée font 1 li-

2 tasses suif haché fin font 1 livre
3 tasses raisin font 1 livre
4½ tasses café font 1 livre
1½ tasse tapioca font 10 onces
10 petites prunes font 1 livre
28 grosses prunes font 1 livre
75 morceaux d'abricots, 1 livre
3 grosses bananes font 1 livre
2 tasses sucre granulé font 1 livre.

NOU! NON!! Mme Lapie— Cher Docteur, ue je suis malade! Le docteur— Votre tempéraire est normale et votre poi

-"Bien, docteur, ma langu est-elle chargée?"

-"Non madame, on ne trouv pas de mousse sur une piste de course."

Wisconsin Octopus-



Canadiennes l'ont recon

MARS

Premier Quartier, le 2 Pleine Lune le 10 Dernier Quartier, le 17

The state of the state	
FETES RELIGIEUSES	
D. 1	Ier du Carême,
L. 2	De la férie
M. 3	De la férie,
M. 4	Quatre-Temps.S.Casimir,c.
J. :	De la férie,
V. 6	Quatre-Temps, Stes Perpé-
	tue et Félicité, mart.
S. 7	Quatre-Temps, S. Thomas
	d'Aquin, conf. et doct.
D. 8	2è du Carême,
L. 9	SteFrançoise Romaine,vve
M. 10	Les SS. 40 Martyrs.
	De la férie
J. 12	S.Grégoire le Grand, pa-
37 1	pe et doct.
	De la férie,
5. 14	De la férie,
D. 13	3èdu Carême,
L. 10	De la férie,

M. 17 S. Patrice, év. et conf. M. 18 S. Cyrille de Jérusal., év., et doct.

19 S. Joseph, époux très chaste de la Ste V.

20 De la férie,

S. 21 S. Benoit, abbé D. 22 4è du Carême,

L. 23 De la férie,
M. 24 S. Gabriel, Archange,
M. 25 Annonciation de la B.V.M. De la férie, S. Jean Damascène, conf, S. Jean Capistran, conf,

D. 29 De la Passion, L. 30 De la férie, M. 31 De la férie.

31 jours écoulés.



TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux coulerver—non seulement pendant ses beaux jours de jeunesse, mais sendant la durée moyenne de sa vis et même dans un âge plus avancé—ces attraits des formes et du profil tout respiendissants de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à s.es propres yeux qu'aux regards charmés de tous ceux qu'il lui sont c'ers.

Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Larivière

cuillerées à thé font 1 cuil, à

soupe
1 c. à soupe font 1 tasse
2 tasses font 1 chopine
2 chopines font > jinte